

**Article de Mgr Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski**

**pour le journal *Progrès-Écho*
Rimouski, le 20 octobre 2013**

Un doublé de fierté

Dans ma jeune adolescence, j'ai eu, comme bien d'autres, une poussée de croissance accélérée. Un jour, ma mère m'a dit : « Alors que j'étais en auto, je t'ai vu, un peu courbé, monter la côte pour aller servir la messe. Redresse-toi, Pierre-André! »

Dans le train-train de la vie, il arrive qu'il y ait des événements qui nous aident à nous redresser, surtout lorsqu'ils se présentent simultanément. C'est bien ce qui est arrivé chez nous pendant ce congé de l'Action de grâce : Le vendredi 11 octobre, nous apprenions la reconnaissance, par l'Église catholique, des vertus héroïques de Marie-Élisabeth Turgeon, fondatrice des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire. Puis, le samedi et le dimanche, plusieurs activités marquèrent le début des fêtes du 150^e anniversaire du Séminaire de Rimouski.

Première fierté

Nous nous réjouissons parce que l'une des nôtres peut porter le titre de « vénérable », mais aussi et surtout parce qu'elle nous est proposée comme modèle pour aujourd'hui encore. Sa vie n'est pas compréhensible sans prendre en compte son amour passionné pour les enfants, fussent-ils dans des villages les plus éloignés. Il est incalculable le nombre d'enfants qui ont connu une vie heureuse et épanouie grâce au dévouement des membres de sa communauté. On peut parler d'une maternité spirituelle des plus fécondes. Fortes et confiantes en la Providence, ces femmes n'ont pas lâché, elles ont tenu bon. L'histoire de leur courage nous porte à nous redresser.

Deuxième fierté

Le lancement des activités du 150^e anniversaire de fondation du Séminaire souligne avec brio le rôle fondamental que cette institution a joué dans le développement intellectuel, économique, culturel et social de l'Est du Québec. Le Séminaire fut la « bougie d'allumage » de plusieurs autres établissements éducatifs. Le volume concernant son histoire, lancé à cette occasion, est aussi source de redressement. On y trouve un dévouement admirable et ce désir profond de servir le mieux possible l'Église et la société. Bravo à l'équipe d'auteurs, historiens chevronnés à la retraite et historiens de la relève.

Lors du repas communautaire d'ouverture des fêtes, le conférencier était un ancien élève du Séminaire, le Dr Louis Dionne, fondateur de la Maison Michel-Sarrazin de Québec. Ce fut le modèle pour plusieurs autres centres de soins palliatifs, dont la Maison Marie-Élisabeth de Rimouski. Au moment où les élus du parlement du Québec se penchent sur la loi 52 favorisant l'euthanasie, une de ses citations est éloquente : « Quand le médecin dit qu'il n'y a rien à faire, tout est à faire. »

Comment ne pas voir, dans cette coïncidence, un clin d'œil interpellant!

+ *Pierre-André Fournier*
+ Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski